



PROJET OCTOPUS LAB

SHANJULAB

WWW.SHANJU.CH

JUDITH.ZAGURY@GMAIL.COM
JUDITH ZAGURY : +41 (0)79 705 88 29

ROUTE DE LONGIROD 7
1188 GIMEL VD

PRÉSENTATION

Le poulpe est une espèce en tout point fascinante. Cet animal remet en question notre conception de ce qu'est un être vivant, de ce que veut dire sentir, penser, exprimer une émotion.

Le poulpe possède par exemple un cerveau central, mais également huit presque « cerveaux » périphériques à la racine de chacune de ses tentacules. Avec son corps mou, il peut changer de forme et s'échapper par la plus petite fissure. Grâce à ses tissus qui contiennent des millions de cellules pigmentaires, il modifie sa couleur ou se camoufle en imitant des motifs et des textures complexes... Si la liste de ses particularités impressionnantes peut se dérouler à l'infini, c'est plus loin et ailleurs que veut s'aventurer le projet Octopus Lab.

L'école et compagnie théâtrale ShanjuLab travaille depuis des années sur la relation entre les animaux et les humains. Son approche est artistique, mais c'est aussi un projet de vie. Dans son Laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale, Judith Zagury explore des formes nouvelles de langages et d'échanges avec toutes sortes d'espèces animales.

Membre de ShanjuLab, la comédienne Nathalie Küttel s'est passionnée pour les poulpes et est partie plusieurs mois à Naples pour travailler dans les locaux de la Station zoologique Anton Dohrn. ShanjuLab a voulu continuer à découvrir et mettre en valeur cette espèce si particulière en empruntant une approche complémentaire à l'approche scientifique: une approche artistique et sensible basée sur l'expérience relationnelle et individuelle avec l'animal.

Les préoccupations éthiques sont au cœur de ce projet qui se veut artistique, éducatif et respectueux du bien-être animal.



LE LABORATOIRE DE GIMEL

Avec l'aide et la supervision du Professeur Graziano Fiorito, l'un des plus grands spécialistes au monde des poulpes, un laboratoire avec des aquariums sera installé à Gimel dans l'espace ShanjuLab. Ces aquariums pourront accueillir des poulpes dans un espace sécurisé et conforme aux normes en vigueur pour héberger de tels animaux. Les poulpes accueillis seront sauvés de marchés où ils sont destinés à la vente pour l'alimentation. Le bien-être des poulpes et la qualité de leurs conditions de vie sont la préoccupation principale de l'élaboration et l'installation de ce laboratoire.

Judith Zagury et Nathalie Küttel seront en charge de l'entretien permanent du laboratoire et des poulpes. Elles ont toutes deux suivi une formation spécifique à cet effet. Elles s'occuperont tous les jours du contact et de la recherche avec les poulpes et feront le lien avec les divers intervenants amenés à visiter le laboratoire ou à y travailler.

L'idée de ce laboratoire est de découvrir, inventer et développer de nouvelles manières d'entrer en contact avec cet animal, de comprendre par une approche non uniquement scientifique la magnifique complexité de cette espèce.

Ce laboratoire sera un pont entre artistes et scientifiques qui sera ponctuellement ouvert au public à des fins de médiations.



Nathalie Küttel et le poulpe

RECHERCHES ET MÉDIATION

Le laboratoire de Gimel accueillant les poulpes a pour ambition d'être une antenne ouverte où peuvent se croiser artistes, scientifiques et grand public pour imaginer ensemble une approche nouvelle de la relation à l'animal.

Judith Zagury et Nathalie Küttel documenteront leur travail quotidien dans le laboratoire à travers un journal de bord regroupant textes, photos et vidéos à visée artistique et scientifique. Il consignera les activités, les avancées et les expérimentations, mais aussi des questionnements et observations sur le développement de la relation avec cet animal si particulier.

Des portes ouvertes du laboratoire seront organisées pendant lesquelles le public pourra découvrir l'installation et échanger avec ShanjuLab sur le détail du travail avec les pieuvres.

Ces visites et discussions sont imaginées également pour des classes d'école, collège, gymnase ou université, dans une visée éducative évidente. Elles seront aussi effectuées en lien avec le spectacle jeune public Carnet de bord (titre provisoire) créé par Nathalie Küttel et Judith Zagury.

Des rencontres scientifiques seront organisées sous la forme de conférences ouvertes également au grand public.

La meilleure connaissance des poulpes et la diffusion de ces connaissances sont l'un des objectifs du projet Octopus Lab. Le Professeur Graziano Fiorito sera l'un des principaux relais de ce travail de recherche autant que de vulgarisation.

LE SPECTACLE

Carnet de bord

Entourée d'objets qu'elle a récoltés au fil de ses mésaventures « poulpesques », une femme raconte cet animal qui la fascine et les péripéties qu'elle a vécues pour s'en approcher. Quête fantasque, touchante et drôle, ce solo fait découvrir au jeune public les particularités incroyables des pieuvres et l'emmène dans une expérience aquatique au rythme d'une apnée collective pour s'évader vers d'autres ciels (ou d'autres fonds).

Après le spectacle, le public est invité à discuter avec Nathalie Küttel pour découvrir le laboratoire.

Ce spectacle est écrit et joué par Nathalie Küttel, et mis en scène par Judith Zagury.

Il sera créé à Gimel et pourra aussi voyager dans les salles de classes dans une version sans animal. Nathalie Küttel parle le français, l'allemand et l'italien et peut jouer dans ces trois langues.



Nathalie Küttel

AUTRE PARTICIPATION À DES PROJETS ARTISTIQUES

Le laboratoire, Judith Zagury et Nathalie Küttel participeront au spectacle du metteur en scène Stefan Kaegi (Rimini Protokoll), figure majeure du théâtre européen contemporain. Ce spectacle Octopode Lab (titre provisoire) est produit par le Théâtre Vidy-Lausanne, République Ephémère et le Théâtre Saint-Gervais de Genève.

Pour sa création, Stefan Kaegi collaborera étroitement avec Judith Zagury et Nathalie Küttel. Les répétitions auront lieu dans le laboratoire de Gimel dont une partie sera déplacée dans les théâtres pour les représentations. Un poulpe sera sur scène, accompagné d'un musicien live et de la voix d'une comédienne.

La création aura lieu en décembre 2020 et la performance sera présentée au Théâtre Vidy-Lausanne dès janvier 2021 (24 représentations) puis au Théâtre Saint-Gervais (18 représentations) avant de tourner notamment en France et en Allemagne (diffusion en cours).



Stefan Kaegi ©Lena Tropschug

JUDITH ZAGURY

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'Ecole-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène.

En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée *Paradoxes* et *Présences* (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux - lors du week-end *Etre bête(s)* mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle *HATE*, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le prix de l'éveil à l'Ecole-Atelier Shanju. Actuellement, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'humain entretient avec l'animal.



NATHALIE KÜTTEL

Nathalie Küttel commence sa formation professionnelle de comédienne en suivant des cours au conservatoire de Genève, puis elle suit le cursus professionnel de trois ans à l'école de théâtre des Teintureries. Elle travaille en tant que comédienne entre autres sous la direction d'Emmanuel Pouilly, Pip Simmons, Axel De Booséré de la Cie Arsenic (Belgique) et Denis Maillefer (Théâtre de Vidy). Elle continue à se former en suivant des stages avec Les Fondateurs, Thomas Ostermeier (Théâtre de Vidy), Jean-Yves Ruf (Manufacture) ou encore Cyril Casmèze (animalité, zoomorphie, Cie du Singe Debout). En 2009, elle rejoint la Cie Shanju, avec qui elle collabore depuis.

Fille de taxidermiste, Nathalie grandit au milieu des animaux empaillés. Le nez au-dessus des cadavres ouverts à essayer de glaner des informations, à savoir comment ces corps fonctionnaient de leur vivant, sa préférence allait déjà aux espèces plutôt impopulaires. En 2015, Nathalie entame une collaboration avec le Professeur Fiorito à la Station zoologique de Naples (recherche en neurobiologie, apprentissage, comportement) et travaille avec des pieuvres.



PROFESSEUR GRAZIANO FIORITO

Graziano Fiorito est un scientifique de renommée internationale qui travaille à la Station Zoologique Anton Dohrn à Naples (Italie). Cette Station zoologique fondée en 1872 est l'une des plus importantes et influentes structures dans le champ de la biologie marine.

Auteur de nombreuses publications scientifiques, il travaille également avec des poulpes dans les laboratoires napolitains et s'engage pour la mise en place de procédures respectueuses des animaux vivants. Ces 30 dernières années, Graziano Fiorito a contribué à la compréhension des capacités cognitives et d'apprentissage de l'octopus vulgaris ainsi qu'à la meilleure connaissance de sa plasticité biologique et neurologique. Il adopte des approches liées à la biologie behavioriste et aux neurosciences.

Graziano Fiorito œuvre pour contribuer à la mise en œuvre de la directive européenne 2010/63/UE relative à la protection des mollusques céphalopodes utilisés à des fins scientifiques. Il est également membre fondateur et président d'une organisation à but non lucratif visant à promouvoir la science des céphalopodes, l'association CephRes.

